



# LE COURRIER DE LA MÉMOIRE



JOURNAL DU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE, DE LA DÉPORTATION  
ET DE LA LIBÉRATION DE LOIR-ET-CHER

Janvier 1999

N°6

## Les vœux du Président

Dans mes précédents vœux pour l'année 1998, j'exprimais ma profonde gratitude à tous mes camarades de combat qui n'ont cessé de me témoigner leur sympathie, me prodiguer leurs encouragements pour me permettre de supporter mon mal au-delà des distances et du temps.

Rétabli, le mal enfin terrassé, redevenu disponible et présent à nos assemblées et comités, je suis redevable de cette guérison aux docteurs et amis pour l'assistance médicale des uns et l'aide des autres. Merci à tous, mes vœux les meilleurs vous accompagnent.

Notre vœu le plus cher, que vive longtemps notre musée, qu'il continue sa croissance, non seulement en audience, mais en superficie, qu'il devienne, se transforme en musée de la mémoire régionale, comme son activité actuelle le permet.

Nos vœux ont déjà été exaucés pour ce qui concerne la volonté de pérennité, de continuité par une équipe jeune. Mettons tout en oeuvre pour qu'elle se renforce en nombre et qualité, afin que la flamme de la Résistance ne puisse s'éteindre. Merci à nos élus solidaires de l'oeuvre de mémoire. A nos 400 adhérents, à leurs familles, que l'an nouveau apporte à tous l'espoir qui réchauffe le coeur des hommes.

*D. CHEREAU*

Président du Musée de  
la Résistance, Déportation et Libération

## André PRESSOIR

Parmi nos deuils récents, celui de notre camarade André Pressoir de Vendôme aura été brutal et cruel, puisqu'après son accident, il fut carbonisé dans sa voiture le 22 octobre en se rendant à Blois.

André, combattant de la mémoire et de la paix après avoir été celui de la liberté, est tombé accomplissant un dernier devoir de mémoire, car il allait ce matin-là, accompagner notre Président Daniel Chéreau, convalescent, à une Assemblée départementale des Associations patriotiques à l'Office des A.C.V.G.

Un millier d'amis, précédés de près de 30 drapeaux d'associations, l'ont accompagné au champ du repos, après un hommage mérité du maire de Vendôme et d'un camarade de la Résistance

André était membre fondateur de notre musée et président du Corps Franc Valin de la Vaissière, l'Amicale des bataillons FFI de Loir-et-Cher, il succédait aux deux premiers présidents disparus depuis 1946, nos camarades Marcel Barbeau et Jacques Costes. Il avait pris une part importante à la diffusion de nos ouvrages vendus au profit du musée et sut entraîner les forces vives de l'Amicale du Corps franc pour notre oeuvre commune.

Nous retiendrons en mémoire, l'image du maquisard de Sologne qu'il fut avec le groupe «Clovis». Chez lui le vieux terme solognot de «Partageux» était mis en pratique chaque jour. Homme de grand coeur et de partage, la solidarité et la fraternité découlaient de sa nature profonde.

A Maryse sa femme déjà durement éprouvée par le deuil d'un fils, nous adressons nos fraternelles condoléances.

*R. CASAS*



1, Place de la Grève  
41000 BLOIS  
Tél. 02 54 56 07 02

**Journées de l'Histoire  
(crime et pouvoir)**

Notre musée, après avoir fait du «forcing» auprès des organisateurs, a pu participer aux trois journées de l'Histoire à Blois, les 16,17 et 18 octobre 1998, journées dont le thème choisi était «Crime et Pouvoir».

La radio locale et FR3 nous ont consacré chacune une audition et un film de bonne tenue commenté par notre amie Brigitte Rivoire, film malheureusement diffusé sur des canaux extérieurs au Loir-et-Cher. Ce problème technique, pour diffusion «harmonieuse» devrait se régler entre FR3 et les élus du Département et de Blois, car il est préjudiciable pour les abonnés et cela fait la troisième fois en trois ans, que le Loir-et-Cher est frustré sur le cas précis du musée.

Ceci dit, notre musée a tenu un stand dans l'antenne universitaire avec quelques associations locales et organismes (CDDP, Archives, Archéologie etc..) et nos «témoins conférenciers» sont intervenus en amphithéâtre en assemblée plénière devant 800 enseignants sur le thème: comment enseigner les crimes nazis à la jeunesse? A cette occasion notre camarade C. Angeli, ancien de Buchenwald a été présenté à l'auditoire et le bilan de notre musée a été résumé avec ses objectifs. Conférences, témoignages à la jeunesse dans un cadre mémoire approprié évocateur.

Le samedi 18 à 18h00, nous présentions notre conférence «D'une guerre à l'autre» et «Le Loir-et-Cher dans la Résistance», devant un mini amphithéâtre de 150 places où nous comptons plus de 200 personnes, un nombre important d'auditeurs étant refoulé par mesure de sécurité.

Nos amis Marc Doucet, Raymond Casas, Georges Angéli et Pierre Thomas animèrent les débats qui durèrent 1h30 et auraient pu se prolonger si le temps ne nous avait été mesuré .

Points positifs: beaucoup d'auditeurs de tous âges, nombreux ouvrages vendus au profit du musée, riches contacts auprès des enseignants, chercheurs, historiens.

Points négatifs ou à enrichir : déroulement touffu, confus , trop de rencontres, conférences simultanées s'annulant en partie et surtout trop peu de place octroyée aux ressortissants du terroir.

Nous étions (hormis «Cinéfil») les seuls Loir-et-Chériens à intervenir sur le thème historique.

**Rencontres-témoignages**

Le jeudi 17 décembre, de 14 à 17 heures, 4 classes du lycée Dessaignes de Blois, représentant 130 élèves, assistaient à une rencontre-témoignage avec 5 de nos camarades et deux professeurs.

Thèmes : «*La Résistance et la Déportation*» (au musée) et «*La dictature militaire fasciste de Pinochet*» (dans les établissements).

Près de cent lycéens avaient regardé au préalable le film-document, passé sur ARTE pour le 25ème anniversaire du coup d'Etat chilien, intitulé «*La dernière journée du président Allende*»

Beaucoup de lycéens posèrent des questions sur la réalité de la Justice Internationale, les Droits de l'Homme, ce qui différenciait une République d'une Dictature, etc ...

Journée enrichissante pour tous les participants (de 15 à 77 ans).

Ont participé à ces rencontres : nos camarades P. Thomas, J. Suner, A. Robert, R. Bazin, Cl. Bois, R. Casas et les deux professeurs de lycée.

Beaucoup de ces jeunes découvraient l'existence de notre musée à cette occasion ; et nous sommes étonnés nous-mêmes qu'il faille passer par l'actualité, comme le rappel des martyrs du «Chemin des Dames» ou le «jugement» de Pinochet, pour que la jeunesse découvre notre lieu de mémoire.

## Ceux du C. F. A

Nous avons déjà signalé dans nos précédents bulletins, l'activité «d'avant-garde» d'un groupe d'apprentis du Centre de formation de Blois, désirant travailler sur le devoir de mémoire en liaison avec notre musée.

Leur travail de recherches les a conduits à réaliser des films sur la période de l'occupation, particulièrement sur la Résistance et Libération de notre région. C'est ainsi qu'à plusieurs reprises, ils ont donné rendez-vous à d'anciens Résistants ayant participé aux actions de sabotages, parachutages, maquis. Et caméra au poing, ils ont questionné nos «grands pères de la Résistance» sur les lieux- mêmes des actions évoquées et des tragédies vécues.

Nos camarades Robert et Bertrand Creiche, Henri Gautier, Bernard Lebert, du maquis Puymérail-Tourneur, ont narré en direct la libération de Blois. René Ratton, blessé du maquis Priam, torturé au fameux «Cavalier» de la Gestapo, libéré le 10 août 1944 par le groupe R. Godineau a fait le récit de son calvaire et de l'action héroïque des libérateurs.

Aux villages de Mont-près-Chambord et Chambord, ces jeunes ont enregistré le témoignage poignant et douloureux du fils Mauguin, seul survivant du groupe familial abattu le 21 août 1944 par les nazis, sa maman et deux enfants tués sous ses yeux.

Le témoignage de ces fermiers de Chambord, collés au mur du château au milieu d'un village en flammes, pendant que les hommes du major Leyes fusillent les otages - Pierre Depaule, Bernard Daudin, Jean Morand, anciens du maquis de Chambord acteurs de la terrible journée du 21 août 1944, témoignèrent.

A noter que les anciens résistants appelés à témoigner furent chaque fois reçus au centre CFA par les apprentis et la direction de l'établissement et que la cantine du centre fut mise à contribution pour un repas fraternel.

Le résultat de ce travail d'équipe sera projeté par les auteurs des films en première à la fin janvier 1999, salle de la SAMDA à BLOIS.

Ces documents cassettes seront archivés à notre musée.

## Musée de la Mémoire

Nous signalons dans ce bulletin, la «manne» de mémoire historique concernant 14-18, dont s'est enrichi notre musée. Ce nouveau «trésor de guerre» qu'on a pu voir exposé à l'occasion du 11 novembre, particulièrement à la mairie de Blois et à la salle polyvalente de Mont-près-Chambord, constitue à lui seul désormais un véritable musée.

Les lettres écrites des tranchées d'Argonne ou du Chemin des Dames par Georges Delvaque, de Huisseau sur Cosson ou Auguste Michel, de Blois, père de «Fito» doivent figurer aux côtés de celles de nos fusillés de 1942.. L'identité de leurs accents à 25 ans d'intervalle est un même dialogue, un même appel des sacrifiés aux vivants, un même cri contre l'horreur et la folie des hommes qui permet cela.

Déjà nous nous sommes adressés aux élus des différentes assemblées régionales, départementales et municipales pour envisager la possibilité d'extension de notre musée de la Résistance, Déportation, en Musée de la Mémoire Régionale, qui serait dépositaire des témoignages des 3 drames contemporains subis par notre région et pays (1870/1871 - 1914/1918 - 1939/1945).

Deux équipes bénévoles à Blois et Mont-près-Chambord ont travaillé avec brio dans cette perspective.

Le choix, la reproduction, l'enchaînement chronologique, la présentation, l'enregistrement numérique des nouvelles archives, représentent le travail de 12 camarades passionnés, motivés par les sujets traités.

Le respect et l'amour du patrimoine dont on parle tant ne doit pas être réservé dans notre belle région aux hôtes des demeures royales et princières de la Renaissance, qui furent pour nos aïeux d'abord les symboles de servage et d'oppression. Si notre société des droits de l'homme, pour laquelle tant de nos pères et frères sont tombés, était démocratique au sens où nous l'entendons nous les survivants, ce serait dans les salles d'honneur des châteaux de Blois et Chambord, que la mémoire populaire aurait droit de cité. Car pour un prince «de sang» assassiné par son «beau cousin», des milliers de «manants citoyens» sont morts dans l'ombre anonyme, sous la torture morale et physique, sans que leur dernier cri soit retenu comme «parole historique» du genre «Il est encore plus grand mort que vivant».

«C'est pourtant avec le sang du peuple que s'écrit l'Histoire».

### Découverte

*Nous sommes deux étudiantes en droit de l'antenne Universitaire de Blois, nous désirons faire un devoir de mémoire sur votre musée «lieu de mémoire» fondé par qui? pourquoi? depuis quand? comment? avec quels moyens? animé par qui?*

*Sa pérennité, sa continuité sera-t-elle assurée, perpétuée? deviendra-t-il un musée agréé, une oeuvre publique, ou disparaîtra-t-il avec les derniers Résistants et Déportés ?*

*Dans quelle mesure les Pouvoirs Publics, les élus, les assemblées s'intéressent-ils à cette fondation?*

*Nous sommes étonnées d'apprendre depuis les 3 journées de l'Histoire à Blois qu'un tel musée existe depuis 1995 dans notre ville, sans que la jeunesse universitaire en soit informée.*

Décidément Blois est un lieu de découverte!

Que penser de telles réflexions? d'abord que les journées de l'Histoire n'ont pas eu pour seule utilité de faire se rencontrer à Blois les grands noms de la littérature, de l'histoire et de l'édition, mais aussi de faire découvrir à la jeunesse ses propres racines, trop souvent coupées par la surinformation ou mieux par «l'info virtuelle».

*C'est avec beaucoup d'émotion, que j'ai visité ce magnifique musée où est conservée la mémoire de mes 5 camarades abattus à Nioche.*

*Georges Soulier - alias Sautel - radio Sussex  
Extrait du livre d'or 13/09/97*

### A tous nos amis

Facilitez le travail bénévole, organisez des groupes de visites.

Une visite commentée pour 10 ou 20 personnes est moins fatigante pour nos guides (âgés) que 3 visites de 2 personnes.

Une visite en groupe est plus vivante et complète, plus économique en prix et fatigue.

Merci à tous

### Honneur au maître d'oeuvre

Au moment de tirer ce bulletin, le 1er janvier, nous apprenons l'attribution de la légion d'honneur à notre camarade Henri Gautier, trésorier, administrateur de notre association.

Au-delà de sa personne, c'est notre fondation de la mémoire qui se trouve distinguée et honorée.

Deux mots sur le récipiendaire, sa modestie dût-elle en souffrir: Volontaire de la liberté, Henri est cité le 24 janvier 1945 pour sa belle tenue au feu, sous le nom d'emprunt de «Lecoq» à Plouharnel, front de Lorient, au cours d'un combat qui coûtera la vie à son lieutenant Auguste Le Bon.



Henri Gautier

Professionnellement, il dirigea 40 ans le Cabinet d'architecte HLM, qui réalisa la reconstruction de Blois et Vendôme.

Membre de l'amicale du CFAVV, Henri fut le réalisateur, la cheville ouvrière efficace de notre musée.

Dessinateur, artiste, «orfèvre» en dossiers administratifs, camarade modeste et discret, voilà l'homme qui nous honore tous en étant honoré.

*Nous sommes fiers de voir honorer ici la mémoire de mon père, musée très intéressant.*

*Mireille Delabre Tyon  
fille du Capitaine «Auguste»  
Extrait du livre d'or*

**Leurs derniers messages**

Chaque semaine, chaque jour, notre musée s'enrichit de documents nouveaux, classés, archivés aussitôt par thèmes, le plus souvent photos, brochures, journaux, tracts, revues, mais aussi lettres d'un passé douloureux et terrible, petits messages poignants à l'écriture serrée, sortis clandestinement de l'enfer par des réseaux de patriotes risquant leurs vies, docteurs, membres de la Croix Rouge, quelquefois gardiens.

Les derniers messages archivés sont ceux de Pierre Zouter, Strasbourgeois de 20 ans, réfugié à Périgueux pour échapper aux «malgré nous» d'Alsace.

L'histoire de Pierre est celle de plusieurs milliers de jeunes français arrêtés par les nazis ou leurs valets au passage clandestin de la frontière espagnole, désirant rejoindre la France Libre. Nos camarades Georges Angeli, survivant de Buchenwald et Jean Rilly mort à Dora furent de ceux-là.

Arrêté en janvier 1943, Pierre est incarcéré au camp de Compiègne, antichambre des camps de la mort, ses trois missives clandestines sont du 29 avril, 29 mai et 18 juin 1943. Après cette date, c'est le terrible convoi où il succombera de soif, de faim, de folie avant l'arrivée au KZ ou KLB d'extermination. Comme pour Maurice Buhler, de Blois, les SS portèrent sur sa fiche de «l'Ordre Nazi» la mention «mort en tentative d'évasion». Des archives photos SS de Buchenwald, Angeli a rapporté ces terribles documents photos.

Lettre du 29/04/43: «Je n'ai droit à aucun courrier, seulement des petits colis de 3kg. Je suis à bout, je ne pourrai tenir longtemps sans ravitaillement extérieur, on crève vraiment de faim, aucune nouvelle de mes parents.

Lettre du 29/05/43: «Je suis prisonnier au frontstalag de Compiègne depuis janvier, notre faim est terrible, aucune nouvelle des siens. Faites-moi passer un colis, collez à l'intérieur d'une boîte de conserve ou de Banania une lettre dans un cornet, portez le à E. Rémy:35 rue de Pierrefonds à Compiègne, qui est mon «contact». Je vous embrasse de tout mon coeur».

Lettre du 18/06/43: «Avec quel plaisir j'ai reçu votre colis et ce beau gâteau de Tante Germaine, mais j'ai eu chaud, nos chiourmes

*l'avaient coupé en 4 «pour voir» et votre lettre intacte à 1cm de la coupure. J'en ai pleuré. Une lettre est pour nous un trésor. Je vous embrasse tous et j'espère à bientôt.*

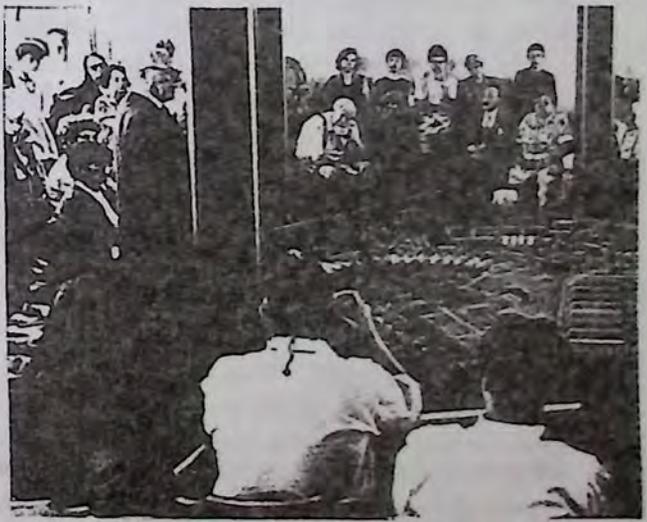
*Pierre Zouter*

*Mle 13.227 Frontstalag 122 Compiègne OISE  
«Le Ventre de la Bête est encore fécond».*



morts en transport (photos G. Angeli)

*C'est très important l'existence de tels musées, pour lutter contre l'oubli. Bravo les Français!  
4 étudiantes  
Panayota (Grèce)-Vico et Nisha (Angleterre)  
Patricia(Espagne). Extrait du livre d'or*



musée de Buchenwald  
Lucien Chapelain témoin (photo G. Angeli)

## «La relève»

Faut-il utiliser ce mot emprunté par les services de Vichy pour laisser croire que chaque travailleur français partant pour l'Allemagne libérait ainsi, «relevait» un prisonnier?

Les mots ne portant aucune responsabilité dans l'expérience humaine, nous nous permettons quant à nous de fêter notre relève, celle de ces jeunes amis des nouvelles générations, professeurs d'histoire, documentalistes, animateurs, petits enfants motivés, qui forment désormais au musée un groupe d'importance, prenant progressivement en main l'activité désormais rodée: Classement et études d'archives, traitement et archivage numérique, travail sur différents thèmes, préparation d'expositions, organisation de rencontres, témoignages. Composition, montages de films vidéo etc.... sans parler de la garde du musée et des nombreuses tâches pratiques. Notre ami Casas peut déjà se reposer, les forts en thèmes historiques sont sur la brèche avec Marc Doucet, Armand Lasry, Nathalie Potard, Christine Meyer, Jean-Daniel Leroux, Franck Prêtre, Jean-Jacques Amodiot, Jean-Marc Delecluse, Jean-Philippe Desmoulières, René Bruneau, Jo et Manuel Casimiro. La liste n'est pas exhaustive. La mémoire est désormais sous bonne garde.

Reste cependant l'administration du musée, la partie cachée de l'iceberg, le gros morceau qui demeure le souci majeur de toute association ou entreprise sérieuse, qui prend un temps fou, avec la trésorerie dévorant l'essentiel du calendrier de notre ami Henri Gautier, cheville ouvrière des dossiers vitaux de notre musée; former un jeune, ou plusieurs, à «ficeler» ces dossiers administratifs et financiers, à évoluer dans les méandres des services de notre société «pléthorique», voilà où le bât blesse la bête. Y-a-t-il des volontaires pour ce travail de Pénélope, secrétaires et comptables bénévoles, gardiens du temple administratif?

**Bravo de fixer ces souvenirs et moments émouvants, il faut continuer ce travail de mémoire.**

André Malé «Picrane» Côtes d'Armor  
Extrait du livre d'or

## D'une guerre à l'autre

Cette formule constituait l'un des chapitres du thème «*Crime et pouvoir*» développé au cours des rendez-vous de l'Histoire en octobre 1998.

Le manque de patriotisme entre les deux dernières guerres mondiales fut pour le maréchal Pétain la cause principale de la défaite de l'Armée française en 1940. Selon lui, pendant cette période, les Français préférèrent l'esprit de jouissance à l'esprit de sacrifice, de ce sacrifice qu'avec le général Nivelle il avait imposé aux poilus, parfois avec démesure.

Une telle accusation, cherchait à masquer la raison majeure du désastre: l'obsolescence de notre doctrine militaire.

Dans les années 20 et 30, des esprits clairvoyants accordaient aux chars et aux avions un rôle prépondérant en cas de conflit. Parmi eux Liddell Hart et Suller en Grande-Bretagne, Guderian et Rommel en Allemagne préconisaient l'emploi massif de ces engins modernes pour enfoncer le front ennemi. La Wehrmacht fut rapidement organisée en application de cette révolution dans l'art militaire.

En France, se référant au général Estienne, un certain commandant de Gaulle définit une stratégie semblable, basée sur la primauté du char et de l'avion; sur leur emploi massif et conjugué (voir ses ouvrages «*Vers l'armée de métier*» et «*Au fil de l'épée*»). Hélas, il prêcha dans le désert. Le maréchal Pétain était alors le maître incontesté de la doctrine militaire dans l'hexagone, suivi par «l'élite de nos généraux», Weygand, Gamelin, Georges, Huntziger et combien d'autres. Pour le héros de Verdun «l'infanterie demeurait seule la reine des batailles..... L'aviation ne serait jamais qu'une illusion». Quant aux chars, ils ne pourraient obtenir «que des victoires locales sans lendemain».

Si l'on ajoute à la sclérose de cette pensée militaire qu'en 1939, la France pouvait aligner deux fois plus de divisions de qualité que l'Allemagne - alors engagée sur le front de Pologne - on mesure la responsabilité dans la défaite du grand-état-major de notre pays. S'il y eut «Crime et pouvoir» entre les deux guerres, chacun est libre d'apprécier à qui peut être imputée la tragédie du printemps 1940.

**Concours National de la Résistance Déportation  
année 1998 - 1999**

L'inspection académique de Loir-et-Cher, nous communique:

La date des épreuves du concours national de la Résistance et de la Déportation pour l'année scolaire 98/99 a été fixée au jeudi 18 mars 1999.

Pour le Concours de 99, le jury national propose pour les classes de lycée d'enseignement général et technologique et de lycée professionnel, ainsi que pour les classes de troisième de collège le thème suivant:

*«Des plaques, des stèles, des monuments évoquent le souvenir des actions de Résistance et la mémoire des victimes des persécutions et des répressions de la période de 1940 à 1945.*

*Recherchez et commentez l'histoire de ces femmes, de ces hommes, de ces enfants».*



Auguste Michel dit «Fito» tombé le 05/07/1944

L'attention des jurys départementaux est attirée sur le fait qu'il s'agit d'un thème, les sujets des épreuves individuelles devant être proposés par ces jurys à partir du thème général.

La Commission d'information historique pour la Paix de Loir-et-Cher a réalisé une plaquette sur le thème précis des stèles et lieux de mémoire 1939/1945 dans notre département.

Un plan départemental situe 80 lieux de mémoire encadrés de 20 photos des principaux monuments et stèles accompagnés de textes appropriés.

Ce document est à la disposition des enseignants, élèves et familles à concurrence de 1000 exemplaires, il peut être retiré à notre musée ou à l'office des A.C.V.G., avenue Maunoury BLOIS.

**Au souvenir de Robert Godineau  
«Lieutenant Roger»**

*Il fut des hommes pour qui la gloire  
Passa près d'eux tout doucement  
Des hommes qui ont bâti des temples  
Des citadelles de convictions  
Des hommes qui ont montré l'exemple  
Dans n'importe quelles conditions  
Ils ont su entraîner les braves  
Et les hésitants apeurés  
Ils les ont sortis de leurs caves  
Les enmenant sur des sentiers  
Où personne ne baissait les bras!  
Roger était de ceux-là  
Ils n'avaient pas de beaux blasons  
Ni des drapeaux mais des grenades  
Ils ont attaqué des prisons  
Pour libérer leurs camarades  
Nous l'avons suivi en patrouille*

*Sur de mortels chemins bretons  
Nous aurions pu trembler de trouille.....  
Pas avec lui comme compagnon!  
Il savait redonner confiance  
Aux gonflés comme aux tire au flanc  
Nous étions comme ses enfants  
Quand on a connu de tels hommes  
On n'a pas le droit d'oublier  
Ce serait accumuler des sommes  
De platitudes et de lâchetés  
Ce serait même renier la France  
Et mépriser toute espérance  
De justice et de liberté  
Ce serait trahir les combats  
De ceux qui guidèrent nos pas  
Roger était de ceux là*

*Roland Delage  
La Ferté St Cyr 13<sup>ème</sup> Cie FFI - CFAVV*

## Nécrologie

*Adieu à*

Jean AUBIN,	Mme BOITARD-FIOT
Guy BOUQUET	Robert BOUCHER
André GUIBERT	Jacques LEGRAND
Fernand MONNAIN	André PRESSOIR
Jacky PRETRE	René REMY
Marcel RIBOUR	André TARCHER

Madame CHARLOT-FERLAMPIN, épouse du capitaine CH. FERLAMPIN  
 Madame Daniel HERPIN, épouse de notre ami le capitaine HERPIN, toujours en bonne santé à qui nous présentons nos condoléances et excuses.

*Longue vie à ce musée où demeure le souvenir de «Roger» Godineau, le libérateur dont mon oncle Auguste cachait les enfants.*

*Lucien Barboux-  
 Groupe Amitié et Loisirs d'Orville  
 Extrait du livre d'or*

## Bibliographie

## LIVRES ET CASSETTES VIDEO DISPONIBLES

«La Résistance en Loir et Cher» / Jardel et Casas: 150 F

«Les Volontaires de la Liberté» / Casas : 120 F  
 «La Libération de Paris»/ Rol Tanguy : 120 F  
 «Les tribulations dramatiques d'un soldat sans gloire  
 R. Montenot: 150 F

«Notre Papa» / Martine Aubry : 50 F  
 «Des rails vitaux» / Bernard Staels : 140 F  
 «Pauline» / Pearl Cornioley : 120 F  
 «D'Utah Beach aux Ardennes» / Hugh A Harter: 90 F

«Le temps des armes sans les armes» / M Georges 145 F

«Le Maquis de Souesmes en Sologne» :  
 Alain Rafesthain : 132 F  
 \*Cassettes vidéo : «La Résistance en Loir et Cher»  
 (90mn) : 150 F  
 Cassette vidéo «Vendome sous l'occupation»  
 (45mn): 120 F  
 «Le Vendômois sous l'occupation»  
 G. Rigollet 120.F  
 «Combat Interieur» :P. Thomas 95 F

## NOS RAISONS D'EXISTER

*Goethe disait: «Un peuple qui oublie son passé est condamné à le revivre»  
 Cet avertissement de l'histoire nous fait obligation du devoir de mémoire.  
 Trop peu de régions ou départements possèdent de tels musées.  
 En réalisant ce musée, les survivants de la Résistance de Loir-et-Cher ont sans doute  
 gagné leur dernière bataille contre l'oubli.  
 Frères, camarades, compagnons, citoyens, hommes et femmes de toutes familles  
 spirituelles,*

**CE MUSÉE EST LE VÔTRE  
 REJOIGNEZ**

**«L'ASSOCIATION DU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE»**

**AIDEZ - le à vivre, à durer, à franchir les temps futurs où grandiront nos petits enfants.**

**ADRESSEZ VOTRE ADHÉSION 1999 A NOTRE MUSÉE  
 JOIGNEZ-Y VOTRE MODESTE COTISATION, NOUS N'IMPOSONS AUCUN TARIF**

*Déjà plusieurs centaines d'entre vous ont répondu*

**MERCI**